

La conversion chrétienne, c'est d'aimer l'Eglise, de favoriser son unité

Une des tâches de la conversion chrétienne, c'est d'aimer l'Eglise, de favoriser son unité, car le Christ l'a voulu : « *Il a aimé l'Église, il s'est livré lui-même pour Elle* » (Ephésiens 5, 25).

Le Christ ressuscité ne va pas sans l'Eglise. Il habite en Elle comme pour la purifier sans arrêt pour qu'Elle soit témoin de la Vie éternelle :

« *Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un, afin que le monde sache que tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.* » (Jean 17, 23)

P. Jean Michel Moysan



Le 12 mai 2024 - 7ème Dimanche de Pâques - Année B

« **Père saint, garde-les unis dans ton nom** »

Jean 17, 11b-19

11b Père saint, garde-les unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes.

12 Quand j'étais avec eux, je les gardais unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné. J'ai veillé sur eux, et aucun ne s'est perdu, sauf celui qui s'en va à sa perte de sorte que l'Écriture soit accomplie.

13 Et maintenant que je viens à toi, je parle ainsi, dans le monde, pour qu'ils aient en eux ma joie, et qu'ils en soient comblés.

14 Moi, je leur ai donné ta parole, et le monde les a pris en haine parce qu'ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi je n'appartiens pas au monde.

15 Je ne prie pas pour que tu les retires du monde, mais pour que tu les gardes du Mauvais.

16 Ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi, je n'appartiens pas au monde.

17 Sanctifie-les dans la vérité : ta parole est vérité.

18 De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde.

19 Et pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité.

- Acclamons la Parole de Dieu

En ce dimanche entre l'Ascension et la Pentecôte, nous lisons des extraits de la grande prière de Jésus, dite sacerdotale, bien à sa place en ce temps de prière plus intense.

Cette prière est répartie sur les trois années du cycle. En cette année B, nous lisons la partie centrale où Jésus, après avoir prié pour sa propre glorification (sa résurrection), prie pour ses disciples.

Ne nous imaginons pas l'un des apôtres sténographiant les paroles de Jésus dans un coin du cénacle ; ils étaient trop saisis par l'événement pour y penser. Quand Jean écrit, quelque soixante ans plus tard, il ne se rappelle évidemment plus le mot à mot, mais les idées-force il ne les a pas oubliées. Surtout il les remédite en fonction des problèmes de sa communauté, il transpose, il interprète. C'est bien ce qu'il nous faut faire nous-mêmes, si nous voulons tirer profit du texte sacré.

La page est introduite par un mot clé : *Père saint*. Toi le *Saint*, toi qui es le tout autre, toi qui ne connais pas de compromission avec le Mal, fais que mes disciples soient saints de cette façon-là ; qu'ils soient « différents », qu'ils ne vivent pas comme tout le monde. *Père, garde-les dans la fidélité*. On devine déjà un des problèmes qui menace le groupe : l'usure, le relâchement après l'enthousiasme des débuts, et que nous connaissons bien. Garde-les *dans la fidélité à ton nom*, à toi, dans la fidélité à la foi entière.

Pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes sommes un. Autre inquiétude de Jésus pour sa communauté : la désunion, les scissions. Jésus prie pour que notre communauté vive l'unité de Dieu-même !

Quand j'étais avec eux, pendant les trois années de vie commune extraordinaire, *je les gardais*, je les protégeais, ils ne risquaient rien, *j'ai veillé sur eux*. Maintenant que je les quitte, *que je viens à toi*, le danger de les voir lâcher est grand. Et *je parle*, je prie *ainsi pour qu'ils aient en eux ma joie*. C'est la joie de son union au Père, sans réticence et sans ombre. Qu'ils soient fidèles et, partant, *comblés* de cette joie de Dieu-même.

Mais il n'y a pas que les dangers du relâchement et de la désunion, il y a celui de la persécution : *le monde les a pris en haine*. Après tout, c'est normal. *Ils ne sont pas du monde*. Un chrétien convaincu étonne. Parce qu'il vit autrement. Il dérange, et les gens n'aiment pas ça. Il devient même dangereux lorsqu'il touche aux intérêts, lorsqu'il dénonce les injustices installées, le pouvoir absolu.

Je ne demande pas, Père, que tu les retires du monde. Pas de christianisme de sacristie. Bien au contraire, *je les ai envoyés dans le monde*, en plein dedans.

Seulement, je te prie : *Garde-les du Mauvais*, de ce monde du mal que Jésus personnifie dans le Mauvais. Tout seuls ils ne tiendraient pas le coup. Jésus prie pour que nous soyons pour Dieu dans un monde sans Dieu.

Garde-les. Fortement, d'une façon stable : *Consacre-les*. Mot-clé qui fait penser à la consécration du pain et du vin. Change-les, mets-les à part, transforme-les ; qu'ils t'appartiennent sans réticence, sans porte de sortie. *Consacre-les dans la vérité*, mot qu'on peut aussi traduire par fidélité.

Et pour eux je me consacre moi-même, je vais être changé, je vais passer entièrement en toi par la résurrection - *afin qu'ils soient eux aussi consacrés* ; entièrement, fidèlement à toi, et, un jour, ressuscités, comme moi, dans la gloire. Ardente prière de sollicitude ! Le Christ sait que les tentations vont venir, la joie pascalle sera mise à l'épreuve, il y aura des abandons... Alors, il prie. Il prie toujours, intercédant pour nous sans cesse (He 7,25). Et le Père veille, l'Esprit nous protège.

Port saint Nicolas